



## LITTÉRATURE

**Leonardo Padura**

### La transparence du temps

Traduit de l'espagnol (Cuba)  
par Elena Zayas. Métailié,  
« Bibliothèque hispano-  
américaine », 2019, 432 pages, 23 €.

■ « Il pensa alors qu'il voyait le temps à travers la transparence d'une goutte de pluie accrochée à une branche. Ou, en franchissant les années, à travers la transparence cristalline d'une larme qu'un état d'âme altéré mais incoercible avait arrachée à ses yeux. » Mario Conde, ex-flic (ça ne s'invente pas...), qui subsiste en vendant des livres anciens à La Havane, voit avec frayeur arriver l'« obscène » soixantaine. C'est alors que surgit un camarade de lycée perdu de vue qui, au nom de leur ancienne amitié, lui confie une mission des plus étranges : retrouver une mystérieuse statue de Vierge noire, dont le parcours à travers les siècles se dévoilera progressivement au lecteur. Après bien des vicissitudes, qui conduisent notre héros, et sa bande de copains, depuis le milieu des marchands d'art, nouveaux riches de la pseudo-ouverture cubaine, jusqu'aux bidonvilles les plus misérables des « oubliés » du régime, Conde l'agnostique finit par découvrir « qu'un miracle peut se produire si on a vraiment la foi ». D'une écriture foisonnante, teintée d'ironie et de mélancolie, parsemée d'interrogations existentielles sur les illusions perdues, sur l'amitié tout à la fois protectrice et envahissante, ou encore sur les frontières entre la création littéraire et la vie,

ce récit est également une déclaration d'amour (lucide) à La Havane et au pays natal de l'écrivain. Ce pays est pourtant « fermé à double tour ». « La clé, c'était les autres qui l'avaient, ceux qui décidaient qui voyageait et comment, ceux qui savaient ce qui était bon ou mauvais pour toi, quel livre tu devais lire ou non, quelle coupe de cheveux tu devais avoir et quelle musique écouter. » La musique qui agrémenta la résistance de Mario est celle du groupe *Creedence*. Les amateurs apprécieront.

■ Antoine Corman